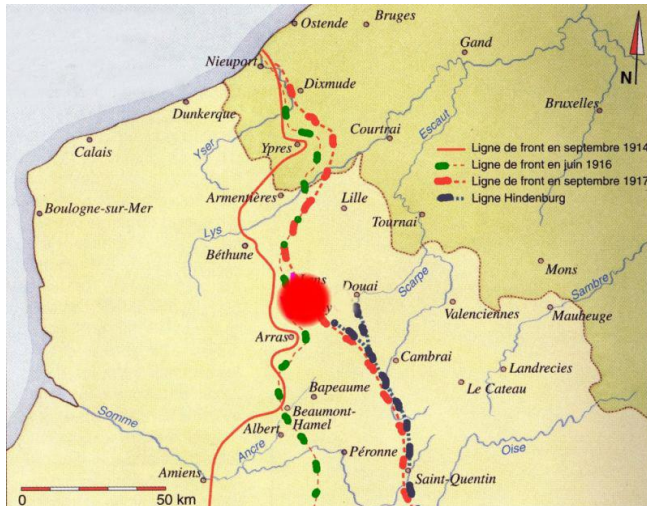


Avril 17 :

La Bataille de la Crête de Vimy.

La bataille de la crête de Vimy se déroule entre le 9 et le 14 avril 1917 sur le territoire de Vimy, près de Lens dans le Pas-de-Calais.



Le site, dominant la plaine de Lens et fortifié par l'armée allemande, avait déjà fait l'objet de multiples attaques infructueuses de la part des armées françaises et britanniques en 1915.

Le 9 avril 1917, quatre divisions canadiennes utilisant une technique nouvelle passent à l'assaut.

Au prix de plusieurs milliers de morts, elles réussissent à prendre le contrôle de la crête, le 14 avril 1917.

Malgré le succès de l'offensive, le nombre de morts canadiens est effrayant, et le Canada se voit obligé d'appliquer la conscription, ce qui déclenche immédiatement des émeutes, tant et si bien que lorsque les premiers conscrits canadiens seront en France, la fin de la guerre ne sera plus qu'une question de semaines.

D'un point de vue politique, médiatique et militaire le succès de l'offensive canadienne est énorme. Pour la première fois, on constate qu'une offensive bien pensée, bien préparée, et bien menée peut être victorieuse.

Mais on se rend compte aussi que ce n'est pas « ça » qui permettra de rompre le front.

Néanmoins, les canadiens s'imposent comme une armée à part entière et plus comme une armée d'un « Dominion » Britannique.

Une cible particulièrement « dure » ...

La crête est l'un des points stratégiques d'importance capitale pour l'Allemagne ; elle protège les mines de charbon de Lens servant grandement à l'économie de guerre allemande.

Elle est aussi une crête d'observation et une position de tir .

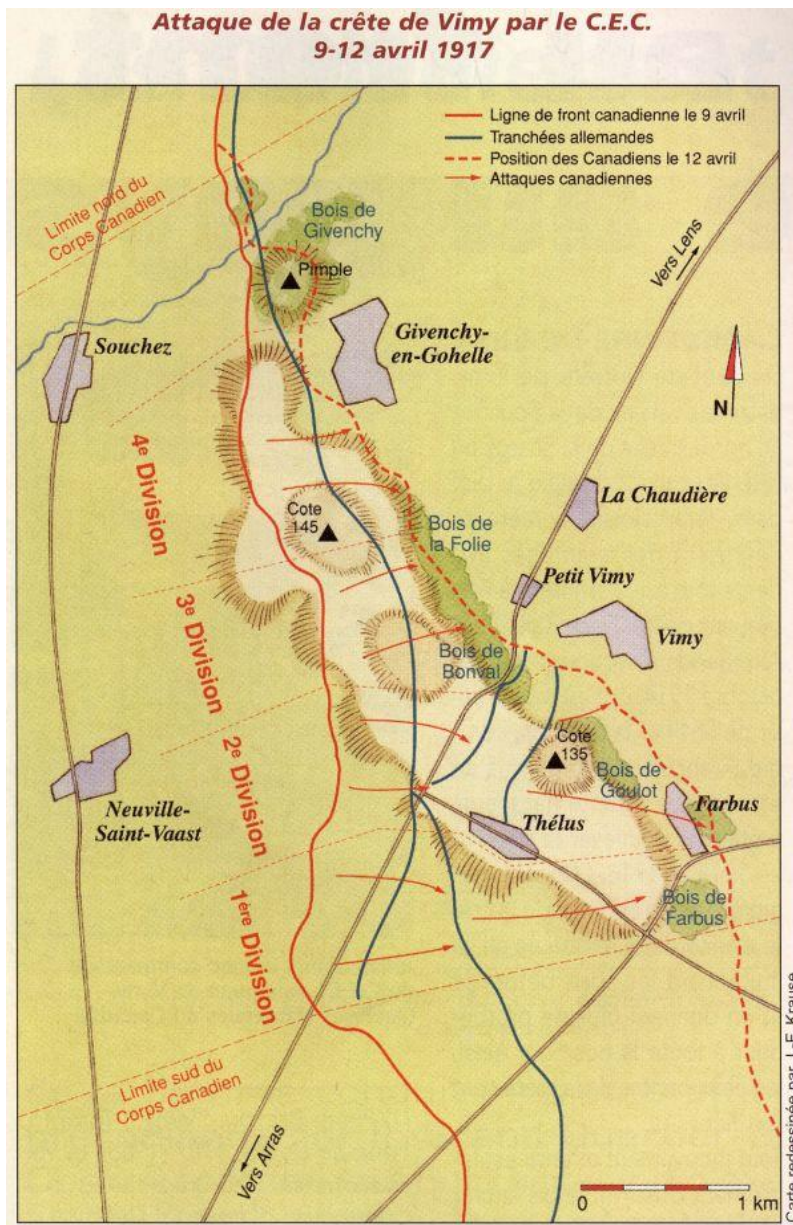
Prise au tout début de la guerre par les allemands , en octobre 1914, la crête a été jusque là l'enjeu de nombreux assauts par les Français et Britanniques, s'étant soldés par la perte de plus de 150 000 hommes.

Les Allemands y avaient construit une place forte qu'ils considèrent imprenable: trois rangées de tranchées couvrent le versant occidental de la crête autour de laquelle s'étendent plusieurs ceintures de fils barbelés.

Sur toute l'étendue de la crête on retrouve d'imposantes redoutes en béton et des abris étanches à l'eau, dont plusieurs ont l'électricité et le téléphone. Pour ajouter à l'efficacité de la logistique, les Allemands ont monté un important réseau de chemins de fer permettant l'approvisionnement rapide en obus des batteries d'artillerie.

De plus, durant les deux ans d'occupation, les défenseurs ont creusé un imposant réseau souterrain miné, avec lequel ils peuvent faire sauter l'ennemi en approche par le dessous.

Pour s'attaquer à une telle défense, une préparation méticuleuse est essentielle



Les offensives, pour briser la ligne de front adverse, se multiplièrent ainsi que les hécatombes.

En 1915, 18 divisions françaises sont lancées à l'assaut de la crête de Vimy.
100 000 français et 80 000 allemands y perdent la vie.

La conquête est faite, mais, les effectifs sont insuffisants pour exploiter la brèche...
Ne pouvant recevoir de renfort, la division marocaine ne peut même pas tenir la position conquise et doit se replier

En 1917, afin de percer le front et terminer la guerre avant l'arrivée (« payante ») des américains, l'état-major français a élaboré une attaque d'envergure : "l'offensive du Chemin des Dames .

Les troupes britanniques auront pour rôle, une semaine avant l'assaut principal, de mener une attaque de diversion bien plus à l'ouest, dans le secteur d'Arras.
C'est dans ce schéma que s'inscrit l'épisode de « La crête de Vimy » .

Les Allemands qui occupent cette crête depuis octobre 1914, ont eu tout le loisir de fortifier la position en multipliant les abris bétonnés et en donnant plus de profondeur à toute la position. Les deux pentes de la crête sont fortifiées.

Les abris sont enterrés fort profond ; ils protègent très bien, mais il faut beaucoup de temps pour en sortir ...l'idée est de ne pas leurs en laisser le temps vu la rapidité de l'assaut ..

Les canadiens n'ont pas négligé la préparation de leur approche :

- Onze souterrains d'une longueur totale de six kilomètres sont aménagés pour permettre aux troupes d'accéder aux premières tranchées à couvert.
- D'autres tunnels situés sous les défenses allemandes sont remplis d'explosifs ; l'heure venue, on fera tout sauter.
- Presque toutes les positions de batteries allemandes sont connues grâce aux photos aériennes, aux rapports des observateurs aériens, aux dispositifs de repérages visuels (éclairages des coups de départ) et acoustiques et aux raids de tranchées.
- Le bombardement préliminaire commence le 20 mars, mais une partie des batteries canadiennes demeurent silencieuses pour masquer la force réelle. Le 2 avril, le bombardement s'intensifie ; trois villages (Thélus, Farbus et Givenchy) à proximité de la crête sont rasés, les tranchées dévastées de manière à empêcher les Allemands de les occuper le jour de l'assaut.
- Dans les derniers jours du bombardement préliminaire, les installations de communication ennemies sont visées de manière à l'obliger à utiliser des coureurs pour relayer les ordres, amenuisant sa vitesse de réaction. En outre, le ravitaillement des défenseurs devient presque impossible ; il faut maintenant six heures à la soupe pour franchir une distance qui se faisait en quinze minutes auparavant, de sorte que les hommes de l'avant mangent froid, lorsque bien entendu la soupe se rend jusqu'à eux.
- Durant l'assaut les zones d'abris sont martelées : les abris survivent à 10 m de profondeur, mais l'infanterie se fait massacrer quand elle en sort
- À 5 h 30 le matin du 9 avril, les mines sont mises à feu et près de 1000 canons crachent la mort, les uns pour ménager des ouvertures dans les barbelés, les autres pour faire taire les batteries allemandes.
- Pendant les trois premières minutes, les canons tirent trois obus/minute sur les tranchées avancées de l'ennemi, puis toutes les trois minutes, le tir est prolongé de 90 m.
- Quelques canons et des mortiers fournissent un écran de fumée.

La prise de « la Crête » .

Les quatre divisions canadiennes sont côte à côte et l'infanterie s'élance dès 5 h 30, en collant au barrage.

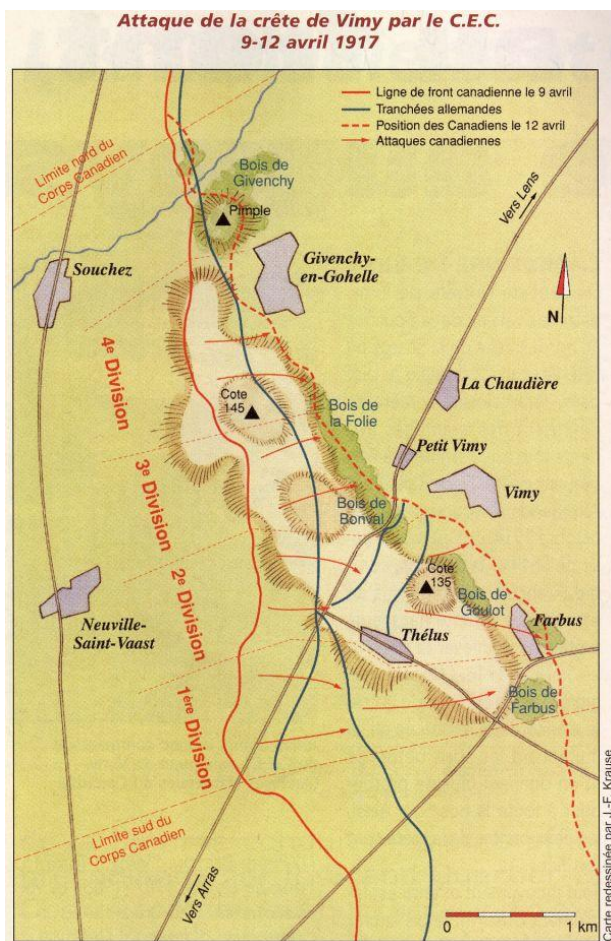
Les 1^{ers} objectifs sont atteints avant 8 h 00.

Les troupes canadiennes cessent alors leur progression, se reposent, le temps que les mitrailleuses lourdes (Vickers .303) soient mises en position .

L'assaut reprend vers le deuxième objectif, toujours précédé d'un barrage roulant, suivi d'une autre pause, à nouveau pour l'installation des mitrailleuses.

Puis on répète le manège une troisième fois

Avant 15 h 00, l'objectif final est atteint conformément à l'horaire établi. Jusque-là, la réaction allemande a été plutôt faible.



La prise du « bourgeon » ...

À gauche, la 4^e Division a moins de terrain à parcourir que ses voisines, mais c'est elle qui attaque les positions les plus fortes.

Là se trouvent les points les plus élevés de la crête, la cote 145 et une petite hauteur juste au nord (le "Bourgeon"), et ces hauteurs verrouillent le nord du dispositif allemand.

Comme on peut s'y attendre, les défenses y sont particulièrement solides. Le premier assaut contre la cote 145 est repoussé et il faut faire donner les réserves ..

On s'empare alors d'une partie du sommet, mais les pertes atteignent 50 % dans certains bataillons.

À l'extrême gauche, tout au nord, sur le "Bourgeon", lorsque la nuit tombe, la situation demeure confuse. Dehors, le blizzard souffle ...

Au petit matin la position est prise . L'affaire a coûté 3 600 tués et 7000 blessés canadiens.

Sur l'ensemble du front, la situation est donc la suivante :

A l'extrémité « nord », à Vimy, la crête est conquise et les allemands sont repoussés de 3 km .
Ils ont eu de grosses pertes (autant que les canadiens + 4.000 prisonniers ...).

Mais les allemands se sont retranchés 3 km plus loin .

Le front n'est pas percé à Vimy, mais les allemands ont perdu une bonne position d'observation et de tir .

A l'extrémité « sud », au Chemin des Dames ,là c'est la catastrophe ; l'offensive est littéralement engluée ...les poilus se rebiffent, de nombreux régiments en arrivent à la mutinerie. ...